

Monastère de la Visitation  
Sainte-Marie de Marclaz

# Sœur Marie-Marthe Chambon religieuse de la Visitation Sainte-Marie de Chambéry

« Les Saintes Plaies  
dans la vie de Sœur  
Marie-Marthe Chambon »



# Monastère de la Visitation Sainte-Marie de Marclaz

Sœur Marie-Marthe  
Chambon religieuse de la  
Visitation Sainte-Marie  
de Chambéry

*« Les Saintes Plaies dans la vie de Sœur Marie-Marthe Chambon*

»

© Monastère de la Visitation Sainte-Marie de Marclaz, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3109-7

librinova 

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Préface de la nouvelle édition

Les Sœurs de la Visitation Sainte-Marie de Marclaz (Thonon-les-Bains – Haute Savoie) ont souhaité rééditer la biographie parue dès 1928 : un livre diffusé alors à plusieurs milliers d'exemplaires.

Ce livre se compose de cinq grandes sections, que recourent 30 chapitres complétés de quelques notes. Des amis conscients de la qualité de la synthèse composée au temps des Sœurs ayant connu Marie-Marthe, nous ont encouragés à exposer au public *de notre temps* ces pages concernant la vie et la mission toute singulière de notre Sœur Marie-Marthe. Cette mission nous apparaît toujours active et féconde, si nous en croyons l'ensemble des témoignages qui nous parviennent.

Le Monastère de Marclaz est dépositaire de la totalité des manuscrits relatant les faits de la vie de l'une de nos Sœurs. Nous déclarons simplement coopérer ainsi au culte d'une *dévotion populaire*, conscientes *des mérites* de la Passion du Sauveur des hommes.

L'œuvre accomplie par l'intercession de Sœur Marie-Marthe apparaît apporter à la vitalité de l'Eglise « *ce que nous croyons nous être envoyé du Ciel par une prédilection tout amoureuse du Divin Cœur de Jésus, pour le bonheur de notre Communauté et pour le bien des âmes.* »

Il nous revient de vivre dans le rayonnement du message et dans l'esprit de la dévotion confiée à Sœur Marie-Marthe.

La chapelle du Monastère abrite les « restes » de Sœur Marie-Marthe.

Les effets personnels de notre humble Sœur, jusqu'ici conservés par nos soins, sont maintenant exposés et accessibles au public, dans une cellule monastique reconstituée à l'identique des cellules de cette époque.

Nous y accueillons volontiers les pèlerins de passage, désireux de confier à l'intercession de l'Eglise, et à notre prière, l'ensemble de leurs intentions.

Chacun aura le soin, et, sans doute l'attention, de découvrir les traits de la

vie, et disons plus encore le *portrait* même, tout humble, de Sœur Marie-Marthe et de la grande mission qui l'a animée. Sous la plume ayant rédigé ces pages publiées en 1928, nous pouvons discerner combien l'Ordre de la Visitation Sainte-Marie, cultive la mémoire des événements historiques que Marie méditait en son cœur. De l'enfance de Jésus, à l'exploit de sa Passion, c'est tout un itinéraire de contemplations que cet Ordre, ici, présenté, apparaît avoir comme vocation, de porter à la mémoire et de signifier au cœur des femmes et des hommes de notre temps. Nous sommes heureuses de contribuer ici à en porter un peu plus la connaissance.

La Communauté des Religieuses du Monastère de la Visitation Sainte-Marie de Marclaz.

## **VIVE JESUS**

Dans la relation des faits contenus en cette vie, comme dans le choix des expressions, nous déclarons ne vouloir devancer en rien le jugement de la très sainte Eglise notre Mère, à laquelle nous sommes dévouées et soumises du plus profond de nos cœurs.

La Supérieure et les Religieuses du Monastère de la visitation Sainte-Marie de Chambéry.

D.S.B.

## AVERTISSEMENT

Les prophètes qui ont annoncé le mystère de notre Rédemption, aussi bien que les Apôtres qui l'ont prêché dans le monde, s'accordent à reconnaître comme cause instrumentale de notre salut les Saintes Plaies de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

*« Il a été blessé à cause de nos fautes, dit Isaïe (Ch.53), et anéanti pour nous sauver. Le châtiment, rançon de notre paix, s'est abattu sur lui et par ses plaies sanglantes nous avons été guéris. »*

Saint Pierre répète les mêmes paroles (I, Pier., 2,24) et Saint Paul lui fait écho : *« C'est par son sang que nous avons été réconciliés. »* (Rom. 5 et 6).

*« Qu'y a-t-il de plus saint que ces Plaies, écrit le pape Innocent VI ? C'est d'elles qu'est sorti notre salut. »*

Il n'est donc pas étonnant qu'une pauvre fille de la campagne méditant sur le salut ait été frappée de l'importance des Saintes Plaies de Notre-Seigneur. Il entre pleinement dans les analogies de la Mystique que le divin Maître ait rappelé l'efficacité de ces Saintes Plaies pour la conversion des pêcheurs, pour la ferveur des âmes contemplatives, pour l'obtention de toutes les grâces.

Le présent ouvrage expose ces vérités essentielles. C'est la vie d'une humble Sœur converse de la Visitation de Chambéry, apôtre de la dévotion aux Saintes-Plaies de Notre-Seigneur, Marie-Marthe Chambon.

Avec quel soin pieux, quelle attention d'exactitude, quels désirs de perfection, ces écrits et ces souvenirs ont été rédigés et mis en ordre pour être présentés au public, il est inutile de la dire. On en goûtera le charme.

Les faits de cette existence cloîtrée sont peu nombreux et encore moins accidentés. Il convient surtout d'y rechercher des exemples de piété et de vertu. Quant aux faveurs extraordinaires et aux révélations dont la Sœur Marie-Marthe fut favorisée, on les admirera sans prétendre en obtenir de

semblables. Ce sont choses rares et grâces de choix dont il convient de se croire très indigne, alors même qu'on aurait purifié son âme par d'austères rigueurs et pratiqué avec constance l'humilité et la patience chrétiennes.

Il faut même établir une distinction importante entre la Révélation divine et les révélations faites à certaines âmes dans le cours des siècles chrétiens. La Révélation divine s'est close par le dernier mot du survivant des Apôtres, saint Jean, terminant son apocalypse et appelant la venue du Souverain Juge : « *Venez, Seigneur Jésus ! Amen.* » L'Écriture inspirée achève ainsi la Révélation. Le dépôt sacré en est confié à l'Église et ne sera plus accru.

Les autres révélations particulières qui pourront survenir ne demandent pas de nos esprits une adhésion de foi, mais seulement une pieuse croyance. Ce que nous apprennent de saintes âmes comme l'objet de communications surnaturelles, ce qu'elles nous enseignent ou nous recommandent comme étant transmis par Dieu, ne saurait rien ajouter de nouveau à l'ensemble des vérités révélées, contenues dans les Saintes Écritures et reconnues par l'Église. Le rôle de l'autorité ecclésiastique consiste à s'assurer que dans ces révélations privées rien n'est contraire à la doctrine des Livres saints, mais que tout concorde avec la vérité enseignée par les organes officiels de l'Église et qu'on y trouvera des sujets d'édification.

C'est pour avoir reconnu ces choses que nous donnons volontiers à cet ouvrage notre approbation. Que La vie de Sœur Marie-Marthe fasse mieux sentir l'amour de Dieu pour les hommes, le prix des souffrances de Notre-Seigneur, la crainte d'offenser une si auguste et tendre Majesté. C'est la leçon des Saintes Plaies. On s'efforcera de suivre les traces de cette modeste existence. Toute cachée qu'elle fut, elle prêchera l'amour de la prière et du travail, l'esprit d'obéissance et de soumission qui sont les vraies portes du Ciel. Les vertus valent mieux qu'un rayon de gloire échappé aux mystiques ouvertures d'en haut, parce que ce sont elles qui conduisent à l'abondance de la gloire et du bonheur célestes.

Dominique Castellan,  
Archevêque de Chambéry



# DEDICACE de 1928

À Sa Grandeur Monseigneur CASTELLAN  
Archevêque de Chambéry

Monseigneur,

Votre Grandeur nous avait témoigné le désir de voir paraître *la Vie de l'Humble Converse* dont la simplicité et l'innocence semblent avoir attiré les regards de Notre-Seigneur.

En face de la tâche, notre inexpérience s'est trouvée à une rude épreuve. Plus d'une fois, pour soutenir notre courage, il nous a fallu – outre la conviction de faire œuvre utile aux âmes – la pensée de faire œuvre agréable à notre Père Vénéré.

Permettez-nous de vous dédier le fruit de notre obéissance.

À étudier de près les notes laissées par nos Supérieures, nous vîmes se préciser peu à peu la physionomie spirituelle de Sœur Marie-Marthe Chambon. Et ce qui nous apparut tous les jours davantage, c'est que – abstraction faite des voies peu ordinaires par où elle dut passer – notre Converse fut, avant tout, « Visitandine exemplaire ».

Détachée du monde, la Visitandine doit vivre d'une vie d'intimité, d'unité avec Jésus dans « *l'humilité, la douceur, la simplicité* ». <sup>1</sup>

Dépouillée de toute vue personnelle, la Visitandine ne doit avoir d'autre objectif que l'amour, la gloire, les intérêts de Dieu. Ce n'est pas uniquement pour elle, c'est pour les âmes qu'elle a été choisie et appelée : « *que toute leur vie et exercices soient pour s'unir avec Dieu ; pour aider, par prières et bons exemples, la Sainte Eglise et le salut du prochain.* » <sup>2</sup>